

Projet de Fin d'Etudes (PFE) 2020-2021

Cheval et éco-pâturage en ville



Sous la direction de Nathalie Brevet

Margot Meichel

Cheval et éco-pâturage en ville : Perception par les aménageurs de demain

Directrice de recherche

BREVET Nathalie

Auteure

MEICHEL Margot

2020-2021

Avertissement

Cette recherche a fait appel à des lectures, enquêtes et interviews. Tout emprunt à des contenus d'interviews, des écrits autres que strictement personnel, toute reproduction et citation, font systématiquement l'objet d'un référencement.

L'auteur de cette recherche a signé une attestation sur l'honneur de non plagiat.

Formation par la recherche, Projet de Fin d'Etudes en génie de l'aménagement et de l'environnement

La formation au génie de l'aménagement et de l'environnement, assurée par le département aménagement et environnement de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Tours, associe dans le champ de l'urbanisme, de l'aménagement des espaces fortement à faiblement anthropisés, l'acquisition de connaissances fondamentales, l'acquisition de techniques et de savoir faire, la formation à la pratique professionnelle et la formation par la recherche. Cette dernière ne vise pas à former les seuls futurs élèves désireux de prolonger leur formation par les études doctorales, mais tout en ouvrant à cette voie, elle vise tout d'abord à favoriser la capacité des futurs ingénieurs à :

- Accroître leurs compétences en matière de pratique professionnelle par la mobilisation de connaissances et de techniques, dont les fondements et contenus ont été explorés le plus finement possible afin d'en assurer une bonne maîtrise intellectuelle et pratique,
- Accroître la capacité des ingénieurs en génie de l'aménagement et de l'environnement à innover tant en matière de méthodes que d'outils, mobilisables pour affronter et résoudre les problèmes complexes posés par l'organisation et la gestion des espaces.

La formation par la recherche inclut un exercice individuel de recherche, le projet de fin d'études (P.F.E.), situé en dernière année de formation des élèves ingénieurs. Cet exercice correspond à un stage d'une durée minimum de trois mois, en laboratoire de recherche, principalement au sein de l'équipe Dynamiques et Actions Territoriales et Environnementales de l'UMR 7324 CITERES à laquelle appartiennent les enseignants-chercheurs du département aménagement.

Le travail de recherche, dont l'objectif de base est d'acquérir une compétence méthodologique en matière de recherche, doit répondre à l'un des deux grands objectifs :

- Développer toute ou partie d'une méthode ou d'un outil nouveau permettant le traitement innovant d'un problème d'aménagement,
- Approfondir les connaissances de base pour mieux affronter une question complexe en matière d'aménagement.

Afin de valoriser ce travail de recherche, nous avons décidé de mettre en ligne sur la base du Système Universitaire de Documentation (SUDOC), les mémoires à partir de la mention bien.

Remerciements

Je remercie tout d'abord ma tutrice pour ce Projet de Fin d'Études : Nathalie Brevet, Maître de Conférences en Sociologie au Département Aménagement et Environnement, pour sa disponibilité, ses conseils et sa compréhension, lorsque j'ai souhaité réorienter ce travail.

Je remercie également Margot Piccini, avec qui j'ai eu le plaisir de travailler sur la première partie de ce PFE au début de l'année 2020.

Enfin je souhaite remercier tous les étudiants du Département Aménagement et Environnement de Polytech Tours qui ont pris le temps de répondre à mon questionnaire en ligne.

Sommaire

Avertissement	3
Formation par la recherche	4
Remerciements	5
Sommaire	6
Introduction	7
État de l'art	8
Problématisation	9
Analyse	10
Hypothèse centrale	10
Hypothèse secondaire	11
Autres résultats	12
Conclusion	16
Sources	17
Annexes	20

Introduction

Dans la première partie de ce projet de fin d'étude, nous avons eu l'occasion d'étudier l'utilisation du cheval en ville et de l'éco-pâturage équin. Il était initialement prévu de poursuivre la recherche en questionnant des communes, des éleveurs et des associations participant à la mise en place d'éco-pâturage équin, afin de voir comment le cheval s'inscrivait dans le cadre d'actions territoriales de développement durable. Mais la crise sanitaire du Covid-19 m'a incitée à changer d'angle d'analyse sur l'éco-pâturage ; en effet celle-ci impose de nombreuses contraintes, il n'est notamment pas possible d'accéder au terrain pour faire un questionnaire en personne.

Nous avons appris lors de nos recherches, qui seront résumées plus bas, que l'utilisation de l'éco-pâturage en ville est de plus en plus courante (Bories et al., 2016 ; Frileux, 2018), qu'elle est pertinente dans le cadre de la transition écologique, et qu'au-delà de son côté écologique et économique, l'utilisation du cheval est productrice de nombreuses valeurs en ville (Deneux et al. , 2019).

Les étudiants en aménagement d'aujourd'hui sont les aménageurs de demain, qui devront répondre aux questions que pose la transition écologique, nous pouvons alors nous intéresser aux outils que ceux-ci possèdent pour répondre à ces questions, et nous demander si leur perception du cheval en ville est en accord avec les données trouvées lors de nos recherches. En creusant plus particulièrement sur la question de l'éco-pâturage équin puisqu'il s'agit d'une méthode de plus en plus courante.



État de l'art

Lors du second semestre de l'année 2019-2020, nous avons eu l'occasion avec Margot Piccini d'entamer nos recherches sur le cheval en ville et l'éco-pâturage. La recherche de sources fut difficile, le sujet n'étant pas encore très répandu, mais nous sommes tout de même parvenues à trouver des informations sur celui-ci sur des sites internet, dans des articles de la presse locale et dans quelques articles universitaires.

Un résumé de l'état de l'art contenant les conclusions les plus importantes que nous avons tirées est disponible ci-après :

Définition de ville :

Le terme ville relève davantage du langage courant que du vocabulaire géographique. C'est pourquoi nous avons décidé de prendre en compte les projets d'éco-pâturage équin qui s'inscrivent dans **la continuité du bâti**.

Augmentation de l'éco-pâturage en France :

L'éco-pâturage en ville est en plein essor dans nos sociétés (Bories et al., 2016 ; Frileux, 2018). Près de **300 collectivités se sont converties à l'éco-pâturage** entre 2000 et aujourd'hui.

D'après l'association Entretien Nature et Territoire (2013), l'éco-pâturage se pratique de plus en plus en milieu urbain. En effet, cette pratique concerne à plus de 60% des villes de plus de 5 000 habitants et à 25 % des villes de plus de 50 000 habitants.

Aidé par la loi Labbé :

Le 6 février 2014, la loi n° 2014-110, dite loi "LABBÉ" est votée, elle encadre l'utilisation des produits phytosanitaires sur l'ensemble du territoire national. Elle évolue le 1er janvier 2017, et interdit les usages de produits phytosanitaires à l'ensemble des personnes publiques, à savoir : l'État, les collectivités territoriales et leurs groupements ainsi que les établissements publics.

Pourquoi utiliser des chevaux ? :

L'utilisation des chevaux a un coût supérieur à l'utilisation des moutons ou des chèvres par exemple. Mais des partenariats peuvent se mettre en place entre éleveur/association et commune.

De plus, dans le cas de plantes envahissantes, les gros herbivores comme les chevaux ont l'avantage d'ingérer des grandes quantités de plantes par jour et de détruire la partie lignifiée par leur piétinement et frottement (Delaune et al., 2015).

Le plus important est la complémentarité entre espèces :

Pascal Merlet, propriétaire de l'élevage l'Aurélienne à côté de Cholet indique qu'une rotation d'animaux sur les parcelles pâturées est essentielle car les différentes espèces n'ont pas toutes les mêmes refus de pâture.

Le cheval en ville dynamise le territoire et est porteur de valeurs sociales :

Il permet tout d'abord de soutenir les éleveurs, dans une filière qui est instable.

D'après Deneux et al. (2019), les chevaux, de manière individuelle ou collective, sont en fait **producteurs de valeurs relationnelles**. En effet, le cheval, et plus généralement, les animaux "font du bien" en ville, il est reconnu que les animaux nous détendent et permettent aux habitants de développer des **valeurs d'attachement à leur ville de résidence**.

Sa présence permet de "communiquer sur le souci qu'à la ville de **répondre aux enjeux de l'urgence climatique**" (Deneux et al., 2019) et de communiquer sur les pratiques durables.

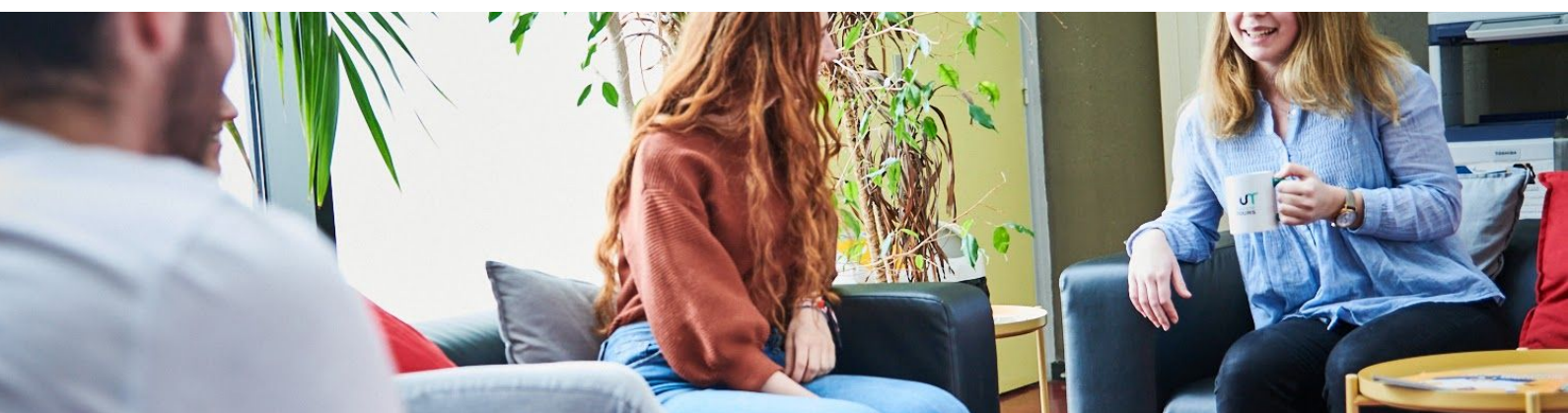
Le cheval permet aux urbains de renouer avec le vivant (Delfosse, 2018).

Problématisation

Comme nous avons pu le voir dans notre introduction, nous allons nous pencher sur la perception du cheval en ville par les étudiants en aménagement et voir si leur perception est en accord avec les données récoltées lors de notre état de l'art, la problématique que nous pouvons poser est donc : Quel rôle pour le cheval en ville dans les projets qui seront menés par les aménageurs de demain ?

Pour répondre à cette question, un questionnaire en ligne (annexe n°1) a été diffusé auprès des étudiants du Département Aménagement et Environnement de Polytech Tours, via les groupes de promotion sur les réseaux sociaux et par un mail adressé à ceux-ci.

Dans notre analyse, nous tenterons de vérifier deux hypothèses, l'hypothèse centrale étant que la perception des étudiants aménageurs sur le cheval en ville est liée aux facteurs socio-démographiques et géographiques de ceux-ci. La seconde hypothèse étant que le mode de vie des élèves (alimentation, pratique sportive, etc) influence également leur perception.



Analyse

Le questionnaire a été diffusé à partir du 24 décembre 2020 et les réponses n'ont plus été acceptées après le 7 janvier 2021. Dans ce laps de temps, 99 étudiants du département Aménagement et Environnement (DAE) de Polytech Tours ont eu le temps de répondre au questionnaire. Ce nombre de réponses est satisfaisant puisqu'il représente environ $\frac{1}{3}$ des étudiants du département.

Il est à noter que plus de femmes ont répondu au questionnaire (73%), ce qui ne correspond pas à la proportion réelle dans les classes du DAE. Autant de 3A, de 4A et de 5A ont répondu au questionnaire, ce qui nous permet d'avoir une perception du cheval en ville par les étudiants à différentes étapes de la formation au DAE.

Hypothèse centrale

L'hypothèse centrale formulée est la suivante : **la perception des étudiants aménageurs sur le cheval en ville est liée aux facteurs socio-démographiques et géographiques de ceux-ci.** Pour établir le profil socio-démographique et géographique des étudiants nous utiliserons les réponses de trois des questions que nous avons posées à savoir : le genre de l'étudiant, son âge et là où il a vécu la majorité de sa jeunesse.

Pour résumer leur perception, nous utiliserons trois autres questions qui sont à réponses prédéfinies pour simplifier le traitement statistique : "Pensez-vous que l'animal peut être un acteur dans le cadre de la transition écologique ?", "Êtes-vous d'accord avec Claire Delfosse lorsqu'elle affirme que "le cheval permet aux urbains de renouer avec le vivant" ?", et "Êtes-vous d'accord avec Vanina Deneux lorsqu'elle affirme que "le cheval est aujourd'hui le dernier grand animal domestique auquel les urbains ont facilement accès" ?".

Pour mettre cette première hypothèse à l'épreuve, un test de khi deux est réalisé pour voir si les réponses à la question "Où avez passé la majorité de votre jeunesse ?" sont corrélées aux réponses à la question "Êtes-vous d'accord avec Claire Delfosse lorsqu'elle affirme que "le cheval permet aux urbains de renouer avec le vivant" ?". Le test nous affirme que les variables sont indépendantes. Il n'y a donc aucune corrélation entre le lieu de vie des étudiants et leur perception du cheval comme un animal permettant aux urbains de renouer avec le vivant. De même avec leur sexe et leur âge.

En utilisant la même méthode, aucune corrélation entre le lieu de vie, le sexe ou l'âge et les réponses aux questions "Pensez-vous que l'animal peut être un acteur dans le cadre de la transition écologique ?" ou "Êtes-vous d'accord avec Vanina Deneux lorsqu'elle affirme que "le cheval est aujourd'hui le dernier grand animal domestique auquel les urbains ont facilement accès" ?" n'est trouvée.

Nous pouvons néanmoins montrer à l'aide de nouveau d'un test de khi deux que la connaissance de l'éco-pâturage est effectivement liée au lieu où l'étudiant a passé sa jeunesse. Mais nous pouvons voir dans les réponses libres que pour eux éco-pâturage n'est pas forcément lié au cheval.

Nous ne pouvons donc **pas valider** notre **hypothèse centrale** ; en effet aucun lien entre le profil socio-démographique et géographique des étudiants et leur perception du cheval en ville n'a pu être démontré.

Hypothèse secondaire

La seconde hypothèse est la suivante : **le mode de vie des élèves (alimentation, pratique sportive, etc) influence leur perception du cheval en ville.**

Pour cette seconde hypothèse, nous réutiliserons les mêmes questions pour établir la perception qu'ont les étudiants du cheval en ville.

Pour établir le mode de vie des élèves nous utiliserons trois questions : "Est-ce que vous ou un membre de votre famille (parents, fratrie) a déjà pratiqué l'équitation (plusieurs fois par an)?", " Quel est votre régime alimentaire ?" et "Vous considérez-vous comme défenseur de la cause animale ?". Toujours en utilisant des tests de khi deux, une corrélation a pu être trouvée entre la pratique de l'équitation régulière par l'étudiant ou sa famille, et le fait qu'il soit en accord ou non avec l'affirmation de Claire Delfosse : "le cheval permet aux urbains de renouer avec le vivant".

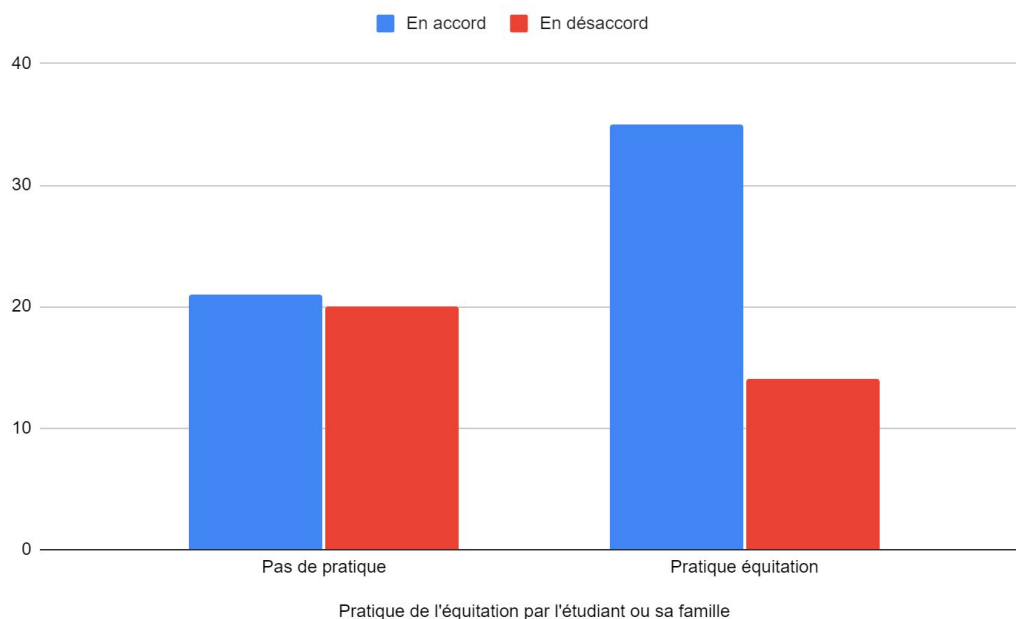


Figure n° 1 : Relation entre pratique de l'équitation par l'étudiant (ou sa famille) et son accord avec l'affirmation "le cheval permet aux urbains de renouer avec le vivant"

Comme nous pouvons le voir sur le graphique ci-dessus, les étudiants ayant pratiqué l'équitation sont plus souvent d'accord avec l'idée que "le cheval permet aux urbains de renouer avec le vivant". Cela peut être expliqué par le fait que les étudiants ayant pu pratiquer l'équitation ont déjà eu l'occasion de nouer des liens avec des chevaux, alors que pour les étudiants n'ayant pas pu pratiquer ce sport, la rencontre avec un cheval a dû être plus rare, puisque l'accès aux chevaux pour les urbains via l'éco-pâturage équin est comme nous avons pu le voir dans notre état de l'art, plutôt récent.

De plus, une corrélation a également pu être trouvée entre le positionnement de l'étudiant comme défenseur de la cause animale et la question sur la citation de Claire Delfosse. En effet 77% des personnes se considérant comme défenseur de la cause animale sont d'accord avec l'affirmation de Claire Delfosse contre 52% chez ceux qui ne se considèrent pas comme défenseur de la cause animale. Ce qui semble cohérent, puisque que quelqu'un se disant défenseur de la cause animale a déjà dû nouer des liens avec des animaux pour s'en dire "défenseur".

Nous pouvons donc affirmer, puisqu'il y a corrélation à plusieurs reprises, que le mode de vie des étudiants influence leur perception du cheval en ville. Notre **hypothèse** est donc **validée**.

Autres résultats

La question de la hiérarchisation des problèmes à traiter pour limiter le changement climatique est abordée dans le questionnaire. Les résultats ci-dessous ont été obtenus :

Quel domaine doit être traité en premier pour limiter le changement climatique ?

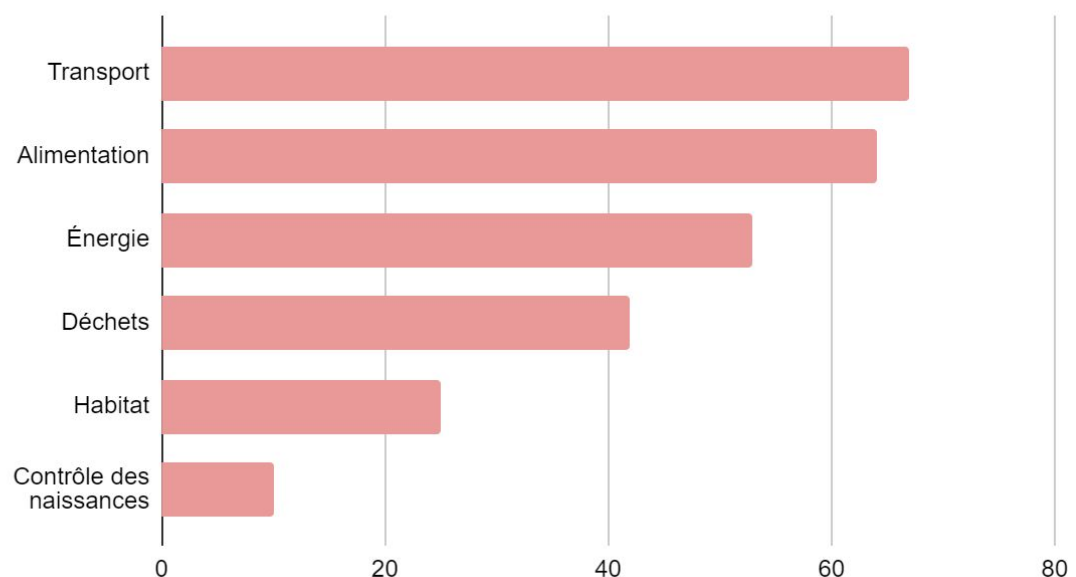


Figure n°2 : Réponses à la question : “D’après vous, quel domaine doit être traité en premier pour limiter le changement climatique ?”

Nous constatons que le thème le plus ressorti est le transport, hors l’utilisation du cheval en ville apparaît comme une solution pour agir dans le domaine. En effet, plus de la moitié des utilisations des chevaux attelés en France se rapporte au transport comme nous pouvons le constater sur la figure n°3 :

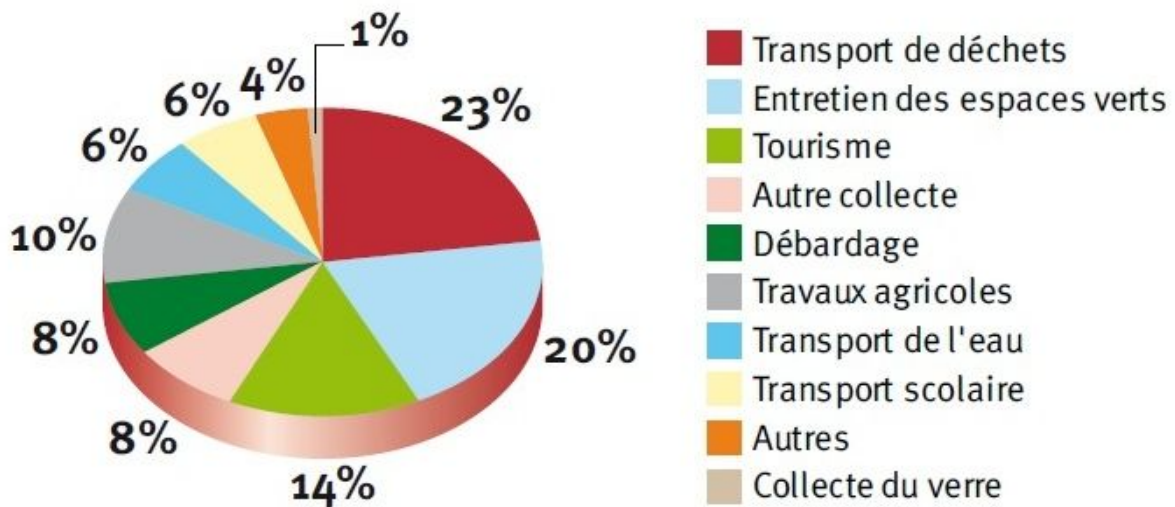


Figure n°3 : Répartition des modes d'utilisation du cheval attelé (Source : Observatoire Equi-source)

Toujours en lien avec cette idée de hiérarchisation, nous avons la question : “Parmi les alternatives possibles pour l’aménagement urbain tel l’éco-pâturage, lesquelles vous paraissent les plus urgentes à mettre en place ?”. Les réponses à cette question étaient libre, ce qui est le plus revenu est : l’intégration d’espaces verts en ville et la réduction de la place de la voiture avec un remplacement par des transports doux. Comme précédemment, ce sont des missions auxquelles les chevaux peuvent prendre part. D’un côté, dans les transports comme vu plus haut, que cela soit pour le scolaire, les déchets ou touristique, et d’un autre côté, les chevaux peuvent prendre part à la végétalisation des villes, en faisant de l’éco-pâturage ou en permettant le débardage par exemple. Ces missions sont d’ailleurs celles qui sont revenues à la question “Connaissez-vous des missions que peuvent effectuer les chevaux en ville ?”, les étudiants ont également beaucoup cité la police montée, bien que celle-ci ne représente qu’un pourcentage infime, par rapport à l’entretien des espaces verts et du transport par exemple.

Comme nous pouvons le voir dans les figures ci-dessous, les étudiants du DAE sont majoritairement d'accord avec les affirmations que nous avons trouvées dans les articles de recherches trouvés lors de notre état de l'art :

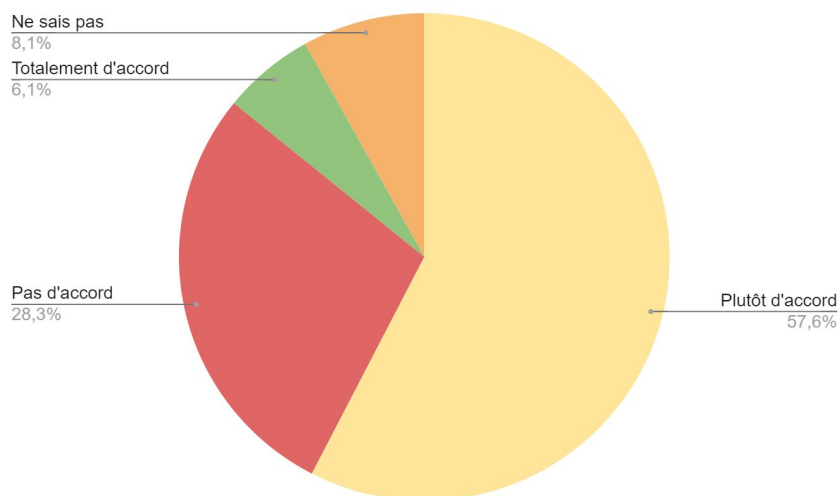
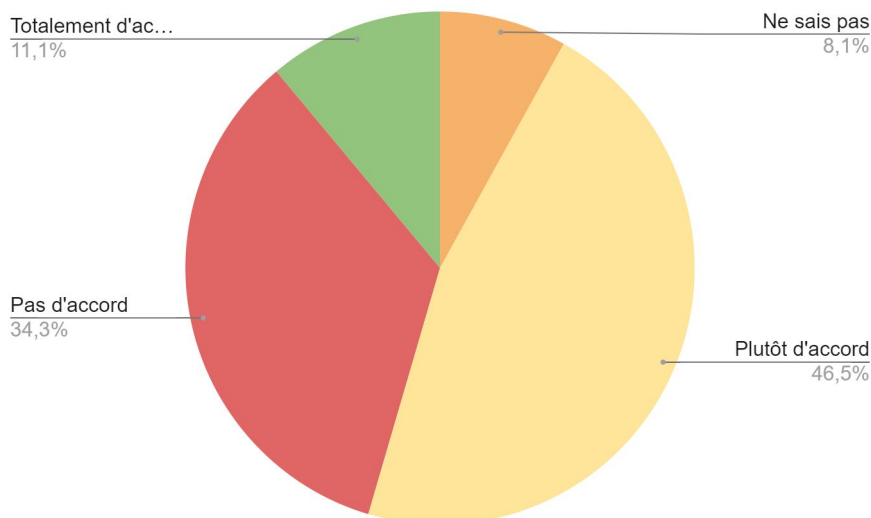


Figure n° 4 : Réponses à la question : "Êtes-vous d'accord avec Vanina Deneux lorsqu'elle affirme que "le cheval est aujourd'hui le dernier grand animal domestique auquel les urbains ont facilement accès" ?"

Figure n°5 : Êtes-vous d'accord avec Claire Delfosse lorsqu'elle affirme que "le cheval permet aux urbains de renouer avec le vivant" ?



Les étudiants sont également majoritairement d'accord à la question "Êtes-vous d'accord avec Vanina Deneux lorsqu'elle affirme que la présence du cheval en ville permet le développement de valeurs chez les habitants ? Si oui, lesquels ?". Les valeurs qui reviennent le plus sont : relationnelles, identitaires, l'attachement à la ville, et le respect envers la nature et les autres.

Mais pour certains l'utilisation du cheval en ville n'est pas la bienvenue. Pour eux, ces valeurs peuvent être déjà présentes chez un habitant, celui-ci peut aussi attirer uniquement les touristes (la calèche de Tours est citée en exemple), ou tout simplement le cheval ne devrait pas se trouver en ville. Ce qui rejoint la question "Qu'est-ce qui pour vous s'oppose à l'utilisation du cheval en ville ?". Pour les étudiants, ce qui s'oppose principalement à l'utilisation du cheval en ville, c'est : le manque d'espace, la question de la

propreté et de l'hygiène, par rapport aux crottins, le bien être de l'animal (peur, stress, surexploitation, marche sur le bitume), le temps de travail supplémentaire que cela implique, le fait que cela ne puisse pas être viable à grande échelle et la lenteur des chevaux par rapport aux véhicules motorisés.

Il est intéressant de constater que sur 99 interrogés, 91 ont répondu à cette question, ce qui nous montre que la grande majorité des futurs aménageurs émet des craintes quant à la pertinence d'utiliser des chevaux en ville. Il est d'ailleurs possible de relier cela à la toute dernière question du questionnaire, "Une fois diplômé-e, dans vos projets d'aménagement urbain, vous pensez utiliser :", où seuls 11% des futurs aménageurs ont indiqué vouloir utiliser des chevaux territoriaux et 4% de l'éco-pâturage équin. Même s'il est à noter que la moitié d'entre eux ne savent pas encore ce qu'ils comptent utiliser une fois diplômés. Nous pouvons néanmoins faire l'hypothèse que cette **méfiance** face à **l'utilisation du cheval en ville** est liée à une **méconnaissance du sujet**.

En effet à la question "D'après vous, en quelle année l'animal a cessé d'être considéré comme un bien meuble ?", seuls ¼ des répondants ont répondu juste (2015). De plus, 95% d'entre eux ont indiqué ne pas savoir ce qu'est un cheval territorial et 37% ne pas connaître le principe de l'éco-pâturage (même si la majorité affirme connaître l'éco-pâturage grâce au DAE).

Ce qui nous prouve bien cette méconnaissance, en ce qui concerne les animaux et leur utilisation en aménagement. Ce que la plupart confirment d'ailleurs en réponse libre à la question : "Que pensez-vous de l'approche du DAE pour vous former sur ces alternatives ?". Bien qu'on puisse noter une exception chez les étudiants de l'option ADAGE qui estiment être mieux formés sur ces alternatives.

Le questionnaire nous permet donc d'affirmer que la **notion d'animal en ville et leur utilisation** en aménagement n'est **pas assez présente dans la formation des nouveaux aménageurs**. Ce qui pourrait avoir des répercussions à la fois sur le travail des étudiants, qui ne seraient pas formés sur des techniques de plus en plus courante (Bories et al., 2016 ; Frileux, 2018), et sur les villes, puisque ces jeunes aménageurs ne penseraient pas à proposer ces options.

Conclusion

Il est à retenir de notre état de l'art que l'utilisation de l'éco-pâturage en ville est de plus en plus courante (Bories et al., 2016 ; Frileux, 2018), qu'elle est pertinente dans le cadre de la transition écologique, et qu'au-delà de son côté écologique et économique, l'utilisation du cheval est productrice de nombreuses valeurs en ville (Deneux et al. , 2019).

Questionner les futurs aménageurs sur le sujet nous aura appris plusieurs choses, à partir de nos hypothèses, nous avons pu montrer via des tests de khi deux, que la perception du cheval en ville par les étudiants n'est pas corrélée à leur profil socio-démographique et géographique, mais que celle-ci est bien corrélée à leur mode de vie.

Dans l'introduction, nous nous demandions si leur perception du cheval en ville est en accord avec les données trouvées lors de nos recherches, et en effet ceux-ci sont majoritairement en accord avec les résultats que nous avons trouvé lors de notre état de l'art. Ils sont cependant méfiants face à l'utilisation du cheval en ville, ce qui est potentiellement lié à une méconnaissance du sujet, puisque la notion d'animal en ville et leur utilisation en aménagement n'est d'après eux pas assez présente dans leur formation au département aménagement et environnement. Hors cela leur sera nécessaire en tant qu'aménageurs de demain.

Il serait intéressant de poursuivre l'enquête auprès d'autres futurs aménageurs pour comparer les réponses des étudiants et ainsi corroborer notre idée que la formation de ceux-ci les influence dans leur perception du cheval en ville.



Sources

Agence Française pour la biodiversité. (s. d.). *Le pâturage extensif comme outil de gestion biologique des zones humides | Gestion des zones humides et pastoralisme.*

<http://ct33.espaces-naturels.fr/le-paturage-extensif-comme-outil-de-gestion-biologique-des-zones-humides>

Association d'Occitanie des éleveurs d'ânes et mulets des Pyrénées. (s. d.). *Prix d'un âne.*

<http://www.anedespyrenees.fr/page14.html>

Bories O., Eychenne C., Chaynes C., 2016. *Des troupeaux dans la ville : représentations et acceptation sociales d'une démarche d'éco-pâturage dans la première couronne toulousaine (Cugneaux), Openfield – revue ouverte sur le paysage*, numéro 7.

Bretagne.bzh. (2019). *Le cheval territorial.*

<https://www.bretagne.bzh/aides/fiches/cheval-territorial-breton/>

CNRTL. (s. d.). *CHEVAL : Définition de CHEVAL.*

<https://www.cnrtl.fr/definition/Cheval>

Commission bretonne des chevaux territoriaux. (2015). *Lorient Agglomération, une participation active des équidés à l'entretien des espaces | Faire à cheval.*

<https://www.reseaufaireacheval.fr/retour-experience/lorient-agglo-attelage-cheval-territorial-de-travail>

Commission bretonne des chevaux territoriaux. (s. d.). *Pâturage extensif | Faire à cheval.*

<https://www.reseaufaireacheval.fr/usage/paturage-extensif>

Delaune M. et al. (2015). *Eco-pâturage : une stratégie de lutte contre les Renouées asiatiques.* http://ensaia.univ-lorraine.fr/telechargements/ecopaturage_renouee1.pdf

Deneux V., Mulier C., et Porcher J. 2019. *Faire société grâce aux chevaux territoriaux*, Institut français du cheval et de l'équitation

Dr Aly Abbara. (s. d.). *Outil de calcul de Khi deux.* [Aly-abbara.com](http://www.alys-abbara.com).

http://www.alys-abbara.com/utilitaires/statistiques/khi_carre.html

DRAFF Grand Est. (s. d.). *Loi LABBÉ.* <http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Loi-LABBE,463>

Duriez J.L., et Fouquet E.. (2012). *Évaluation du potentiel de développement du cheval territorial au plan national*.

<https://www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/134000025.pdf>

Entretien nature et territoire. (2014). *Éco-pastoralisme et stratégie de développement durable*.

<http://entretien-nature-territoire.fr/wp-content/uploads/2014/02/2-eco-pastoralisme.pdf>

Équipedia IFCE. (2011). *Évolution des usages du cheval*.

<https://equipedia.ifce.fr/economie-et-filiere/economie/chiffres-cles-de-la-filiere/l-evolution-des-usages-du-cheval.html>

Équipedia IFCE. (2011). *Prix des chevaux en France*.

<https://equipedia.ifce.fr/economie-et-filiere/economie/marche-et-commercialisation/prix-des-chevaux-en-france.html>

France 3 Pays de la Loire, reportage par Vioche et Raveleau. (2019). *Cholet : des chevaux de traits pour l'éco-pâturage*.

https://www.youtube.com/watch?time_continue=13&v=IZAO7ozYcDg&feature=emb_logo

Frileux P. (2018). Le regard mouton et la tondeuse écologique. Des troupeaux collectifs dans la ville, *Les carnets du paysage*, n° 33, p. 218-233. Fumey G., 2007, La mondialisation de l'alimentation, *L'Information géographique*, Vol. 71, n° 2, p. 71-82.

<https://doi.org/10.3917/lig.712.0071>

Geneviève ARDAENS, Claire CORDILHAC, M. LHOTÉ, & Céline VIAL-PION. (2013, 30 mai). *État des lieux de l'utilisation du cheval attelé en ville*. Equipedia.ifce.fr.

<https://equipedia.ifce.fr/autres-activites-equestres/attelage/cheval-territorial/etat-des-lieux-de-lutilisation-du-cheval-attele-en-ville>

Heydemann (2007). *Le marché du cheval : Les segments identifiés et leurs caractéristiques*.

<https://www.ifce.fr/wp-content/uploads/2015/07/OESC-2007-march%C3%A9-JREFE.pdf>

Institut Français du Cheval et de l'Équitation (2016), Présentation de Véronique Véron à équiméeting cheval territorial pour la région Bretagne.

<https://www.youtube.com/watch?v=xkXspXcaWZY&index=4&list=PLATYrVnX3WHVXLP3zyZv2DrdOkAWZXQUZ>

JBB. (2019). *Ville - Géoconfluences*. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/ville>

Larousse É. (s. d.). *Définitions : cheval - Dictionnaire de français Larousse*.

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cheval/15173>

Lefebvre S. (2011). *Cheval territorial : état des lieux, perspectives*.

<https://equipedia.ifce.fr/autres-activites-equestres/attelage/cheval-territorial/cheval-territorial-etat-des-lieux-perspectives.html>

Linternaute. (s. d.). *Définition : équin*.

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/equin/>

Ooreka (s.d.). *Prix cheval*. <https://cheval.ooreka.fr/comprendre/prix-cheval>

Ricco Rakotomalala. (2020, 14 avril). *Étude des dépendances - Variables qualitatives*.

Université Lumière Lyon 2.

https://eric.univ-lyon2.fr/~ricco/cours/cours/Dependance_Variables_Qualitatives.pdf

Vigifermes (s.d.), *Besoin des moutons*.

<https://vigifermes.org/criteres-d-evaluation/besoins-specifiques-des-differentes-especes/besoins-des-moutons.html#alimentation>

Wander É. (2015). *Deux pieds, quatre sabots. Collecter le présent à l'écomusée du Perche*. In *Situ*, (27). <https://doi.org/10.4000/insitu.12117>

Annexes

Annexe n°1 : Trame du questionnaire destinés aux étudiants du département aménagement et environnement de Polytech Tours

Introduction questionnaire :

Ce questionnaire est réalisé dans le cadre de mon Projet de Fin d'Études (PFE), encadré par Nathalie Brevet, celui-ci porte sur le cheval et l'éco-pâturage en ville. Ce questionnaire m'aidera à appréhender la vision qu'ont les aménageurs en formation (ici les étudiants du DAE de Polytech Tours) sur l'utilisation du cheval en ville.

Thème 1 : Données personnelles

Vous êtes ?

- Un homme
- Une femme
- Autre

Quel est votre date de naissance ? [jj/mm/année]

En quelle année êtes-vous ?

- 3A (ne renvoie pas à la question de l'option)
- 4A
- 5A
- 6A et +

Vous êtes actuellement en ?

- IMA
- ADAGE
- RÉSEAU
- ITI

Quelles études avez-vous effectuées avant le DAE ?

- ☐ Prépa MP, PC, PSI, TSI
- ☐ Prépa BCPST
- ☐ Prépa ATS
- ☐ Peip A
- ☐ Peip B
- ☐ DUT
- ☐ BTS

☐ Licence

☐ Autre

Vous avez passé la majorité de votre jeunesse (jusqu'à vos 18 ans) :

- en zone rurale
- en zone urbanisée
- entre zone rurale et zone urbanisée

Quel est votre régime alimentaire ?

- Omnivore
- Flexitarien (base quotidienne végétarienne avec consommation occasionnelle de viande)
- Végétarien
- Végétalien
- Autre :

Vous considérez-vous comme défenseur de la cause animale ?

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Est-ce que vous ou un membre de votre famille (parents, fratrie) a déjà pratiqué de l'équitation (plusieurs fois par an) ?

- Oui
- Non

D'après vous en quelle année l'animal a cessé d'être considéré comme un bien meuble ?

- 1995
- 2008
- 2015 (Juste)
- 2018

Thème 2 : Transition écologique et connaissance de projets alternatifs

D'après vous, quel domaine doit être traité en premier pour limiter le changement climatique ? (3 réponses maximum)

- ☐ Alimentation
- ☐ Transport
- ☐ Habitat
- ☐ Énergie

- ☐ Contrôle des naissances
- ☐ Déchets

Pensez-vous que l'animal peut être un acteur dans le cadre de la transition écologique ?

- Oui
- Non
- Ne sais pas

Si oui, via quel type de projet ? [réponse libre]

Nous allons maintenant nous concentrer sur la notion d'animal en ville et notamment l'éco-pâturage équin.

Êtes-vous d'accord avec Vanina Deneux lorsqu'elle affirme que "le cheval est aujourd'hui le dernier grand animal domestique auquel les urbains ont facilement accès" ?

- Totalement d'accord
- Plutôt d'accord
- Pas d'accord
- Ne sais pas

Êtes-vous d'accord avec Claire Delfosse lorsqu'elle affirme que "le cheval permet aux urbains de renouer avec le vivant" ?

- Totalement d'accord
- Plutôt d'accord
- Pas d'accord
- Ne sais pas

Êtes-vous d'accord avec Vanina Deneux lorsqu'elle affirme que la présence du cheval en ville permet le développement de valeurs (ex : citoyenne, identitaire, relationnelles, attachement à la ville) chez les habitants ? Si oui, lesquels ? Si non, pourquoi ? [réponse libre]

Connaissez-vous la notion de cheval territorial ?

- Oui
- Non

Voici la définition que nous utiliserons : Un cheval territorial est un cheval utilisé par une collectivité, en régie ou en prestation de service, qui permet d'assurer des missions de service public sur son territoire.

Connaissez-vous des missions que peuvent effectuer les chevaux en ville ? [réponse libre]

Pourquoi serait-il selon vous intéressant de réintroduire le cheval en ville dans le cadre de la transition écologique ? (ex: transport, entretien, etc) [réponse libre]

Qu'est-ce qui pour vous s'oppose à l'utilisation du cheval en ville ? [réponse libre]

Connaissez-vous le principe d'éco-pâturage ?

- Oui
- Non

Voici la définition que nous utiliserons : L'éco-pâturage consiste à l'entretien d'espaces verts ou d'espaces naturels par des animaux, une méthode alternative et/ou complémentaire à l'entretien mécanique. Avec des critères : Plein air intégral, pâturage dont la pression est suffisamment faible et les animaux suffisamment rustiques pour éviter les apports de fourrages en hiver, un élevage qui nécessite un minimum de soin.

Si oui par quel biais avez-vous entendu parler de l'éco-pâturage ?

- ☐ Dans ma formation pré-DAE
- ☐ Dans ma formation au DAE
- ☐ Par les médias
- ☐ Par les réseaux sociaux
- ☐ Par des proches
- ☐ Par des recherches personnelles
- ☐ Autre

Thème 3 : Votre formation au DAE

Parmi les alternatives possibles pour l'aménagement urbain tel l'éco-pâturage, lesquelles vous paraissent les plus urgentes à mettre en place ? [réponse libre]

Que pensez-vous de l'approche du DAE pour vous former sur ces alternatives ? [réponse libre]

Une fois diplômé-e, dans vos projets d'aménagement urbain, vous pensez utiliser :

- ☐ Des chevaux territoriaux
- ☐ De l'éco-pâturage
- ☐ De l'éco-pâturage équin
- ☐ Aucun des trois
- ☐ Vous ne savez pas encore



Directrice de recherche :

Nathalie Brevet

Margot Meichel

PFE/DAE5

UIT/ADAGE

2020-2021

Cheval et éco-pâturage en ville : Perception par les aménageurs de demain

Résumé :

L'utilisation de l'éco-pâturage en ville est de plus en plus courante (Bories et al., 2016 ; Frileux, 2018), cette utilisation est pertinente dans le cadre de la transition écologique, et au-delà de son côté écologique et économique, l'utilisation du cheval est productrice de nombreuses valeurs en ville (Deneux et al. , 2019). Questionner les futurs aménageurs sur le sujet nous aura appris que la perception du cheval en ville par les étudiants n'est pas corrélée à leur profil socio-démographique et géographique, mais que celle-ci est bien corrélée à leur mode de vie. De plus, les futurs aménageurs interrogés sont majoritairement en accord avec les résultats que nous avons trouvé lors de notre état de l'art. Ils sont cependant méfiants face à l'utilisation du cheval en ville, ce qui est potentiellement lié à une méconnaissance du sujet, puisque la notion d'animal en ville et leur utilisation en aménagement n'est d'après eux pas assez présente dans leur formation au département aménagement et environnement. Hors cela leur sera nécessaire en tant qu'aménageurs de demain.

Mots Clés : cheval, ville, éco-pâturage, aménageurs, transition écologique